

# POURQUOI PARLE-T-ON DU SYNDROME DE STOCKHOLM ?

**S**i l'on connaît le sens de cette expression désignant l'attachement qui peut se nouer entre certaines victimes et leurs bourreaux, on sait moins ce que vient faire la capitale de la Suède dans cette affaire. Publié en février chez Allia, *Stockholm 73* de Daniel Lang vient fort à propos combler nos lacunes. Il s'agit du reportage édifiant d'un collaborateur du *New Yorker* qui, en 1974, a retrouvé les otages, policiers, psychiatres et le ravisseur impliqués dans le célèbre braquage

de la Sveriges Kreditbank, à Stockholm en août 1973. Pendant six jours, Jan-Erik Olsson – et son complice – a tenu en otage quatre employés d'une banque. Très vite, il parvient à convaincre les victimes que la police leur veut du mal. Celle-ci, qui charge à plusieurs reprises et les confine dans la salle des coffres, lui donne raison. De son côté, le ravisseur fournit aux victimes tout ce dont elles ont besoin. Peu à peu, otages et ravisseurs forment un groupe soudé contre les forces de l'ordre. En prison, Olsson confie à Daniel Lang : « *C'est de leur faute [...] Ils obéissaient à tous mes ordres. S'ils m'avaient tenu tête, je ne serais peut-être pas ici. Pourquoi aucun d'entre eux ne m'a attaqué ? Il en devenait difficile de les abattre.* »

**Gladys Marivat**



Arrestation de Jan-Erik Olsson, au centre.